

Madrid, 2 septembre 1864

109

54

Cavaro



Cavaro de Eyoze

Mon cher Mr Lartet, je répond à votre lettre du 29 Août. J'avais recommandé à Mr Maclach de vous apporter un de deux molaires d'éléphant (une mâchoire inférieure cassée en deux pièces) dans l'attente au cas où du Guadalquivir près de Cordoue, y qu'il vous la faisait en dépôt pour étudier; et voilà qu'il ne l'a apporté point. Malheureusement il me dit qu'il l'apportait dans sa malle, et il m'a trompé. Dans trois jours il arrivera à Madrid et je lui en dirai. Mais restez tranquille: si le Dr. Falconer vient à Gibraltar et à Madrid il prendra le chemin de fer à Cadix pour venir à Madrid. Ecrivez-lui qu'il s'arrête à Seville, qu'il y cherche de ma part à D. Roberto Kitch (fil d'un anglais marié avec une espagnole), ingénieur en chef du corps des mines de la province de Seville, qui est mon ami et collègue, et qui demeure calle de Catala nes, 4, près de <sup>la</sup> nouvelle grand place, et je lui écris pour qu'il aille à Mr Falconer à l'Université ou chez Mr Maclach pour voir ces ossements. Peut-être que Mr Falconer trouverait que c'est la même <sup>espèce</sup> que celle de Madrid, dont je lui montrerais tout les échantillons. C'est quand on a ouvert

le chemin de fer qu'on a fait cette trouvaille. Mr. Altaba  
du écrit à l'Académie de Madrid qu'il venait de trou-  
ver les oses d'un Dinotherium. Tout en suite j'ai allé  
à Seville et je l'ai fait connaître son erreur. Jusqu'à  
présent pas de Dinotherium en Espagne, pas de El  
Primitivum, pas de Cervus tarandus.

Il n'y a ~~seulement~~ une caverne à Pedraza.  
Dessous le village même il y a deux dans le calcaire cre-  
tace, mais il y plusieurs dans les environs et dans tout  
le versant nord de la chaîne de Guadarrama. De  
Segovie à Pedraza il y a 32 kilomètres en ligne droi-  
te au N.E. (8 milles anglais). Dans la caverne on se  
penetrait il y avait beaucoup d'ordures de chaux, ~~terre~~  
et d'humidité. On avait remarqué tout cela à diffé-  
rentes époques. L'épave d'homme que j'ai trouvé là  
était récent et d'un garçon f. avait encore ses premiers  
dents. Pour aller là il n'y a de chemin de fer. Il faut  
aller en messagerie à Segovie et là prendre des che-  
vaux ou les prendre à Madrid qui sont bien mei-  
leurs. Le pays est froid et peut-être il y aura de  
la pluie, c'est une expédition d'été. Il faut s'arrêter  
là assez longtemps pour extraire ce qu'il y a dedans.  
Anciennement, peut-être au temps des Rijöthekommanding  
o ceux du Renne, on a creusé toute la brèche cretace qui  
remplissait la caverne presque jusqu'au toit pour

en faire une habitation. Voilà l'entrée de la caverne principale de Pedraza dans du calcaire cretace. a b c'est



un toit de brèche cretace avec des os longs à l'hauteur de 2 mètres. Je crois qu'on a dû excaver tout ce qui manque en dessous. Ce ne sont pas les os qui on pu faire cela.

À Pedraza et à Sepulveda il y a aussi des cavernes à ossements dans la même province, dit-on et probablement dans beaucoup d'autres. La géologie de ce pays étoit à faire, mais je ne pouvoit m'occuper de cela de prim abord. Il faudroit me faire autre chose là.

La Peña de Mudo c'est un rocher de 60 ou 70 mètres d'hauteur qui se leve derrière l'église du village ou il est un peu difficile de monter, et c'est près à la partie su-



perieur qui se trouve une petite grotte ou la brèche cretace a été remanié aussi, parce qu'elle se trouve en fragment, on j'ai ramassé deux mètres de Rhinoceros, un canin d'ours, et autres dents de serot. De il ni a rien de plus. Je n'ai rien fait là. Plus au nord, dans la chaîne Cantabrique il y a d'un  
= bré cavernes avec ossement, m'ont dit les hommes du pays.

Pour aller à Mada il faut prendre le chemin de  
fer de Bayonne à Burgos. En suite on va à Aguilas  
de Campo, de là à Mada il y a 13 Kilometres à  
cheval. Pour prendre de bon chevaux il faut  
aller plus avant jusqu'à Palencia. J'en ai fait  
venir en arrière 65 Kilometres. J'ai donné à l'E  
cote des Mines de Paris une dent de Urtinour de  
Mada e j'ai une autre et le canin de Urms que  
vous avez vu et que vous ne m'avez pas dit qu'  
il soit de l'V. spheerens. Elle n'est pas trop  
grand.

Je m'occupe à faire graver en trois & quatre, dont  
deux polii et deux trois un des points de l'éche et  
une autre un fer de lance. J'ai cinq flacheppe  
trois (piedras del raso en espagnol) peurs de foudre  
en foudre) trois tres petites tres polii de l'alle  
un du Tage, un plus grande et un peu cassé  
que j'ai trouvé moi-même sur la sus-fau au hont  
de la chaîne de Guadarrama et une autre à  
Y. Miro je ne sais dire à quel niveau. Mais tout  
sont faites d'un même mineral, le jade orna  
fale ou amphibol blanc tres commun dans la  
chaîne de Guadarrama et p. 70 est par elle  
identité de nature qe se croit qu'elle sont  
très plus diluaires on prie historiques.

L'impression de mon ouvrage avance toujours, et  
je s'irai à Paris jusqu'à ce que j'en aie emporté des  
exemplaires; à la fin de Novembre. Il y aura 35 fig.

avec le texte, le pl. de société et une carte.  
Je vous souhaite bonne nuit. Travailler beaucoup  
et toujours de mes sentiments les plus dévotés  
L'airain de Paris